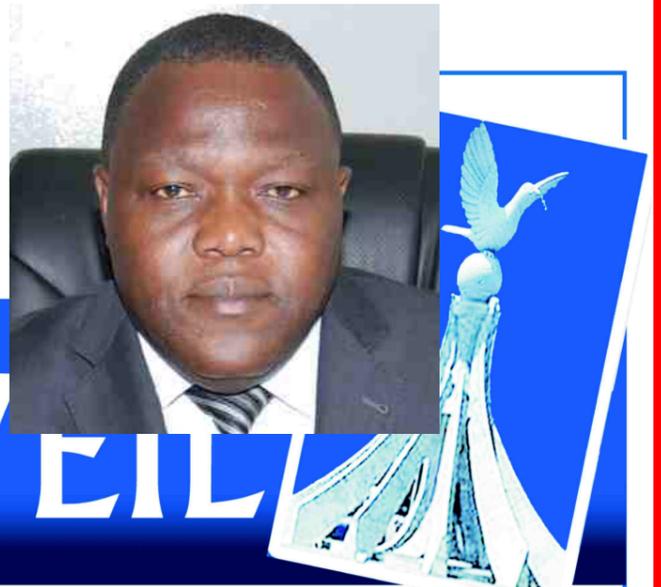


Interview de M. JOHNSON KUEKU BANKA, Directeur Général du Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF-LOME)

« LA FIL MET EN RELATION DES OPERATEURS ECONOMIQUES VENUS D'HORIZONS DIVERS DANS LE BUT DE NOURRIR DES CONTACTS D'AFFAIRES... SOCLE DE LA CROISSANCE ET DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE » P5



# TR TOGOREVEIL

TR 125 du 25 octobre 2013



Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille



20 ans après la transition, l'éclatement de l'UFC scelle le déclin de l'opposition togolaise et de ses Grands Leaders  
**APRES KOFFIGO, EDEM KODJO ET YAOVI AGBOYIBO, GILCHRIST OLYMPIO S'ECLIPSE A SON TOUR** P2

Redéfinir le citoyen togolais ou organiser des élections locales pour résoudre l'insalubrité à Lomé  
**LE MINISTRE BAWARA PROPOSE, ERIC DUPUY DANS LA RECUPERATION** P3



**Affaire des quatre «exclus» de l'UFC DJIMON ORE PARLE TROP ET SE TROMPE BEAUCOUP EN IMITANT JEAN PIERRE FABRE** P2

**Nouvelle grève dans l'enseignement LE GOUVERNEMENT ET LES REPRESENTANTS SYNDICAUX PEINENT A S'ENTENDRE** P4

## Affaire des quatre « exclus » de l'UFC DJIMON ORE PARLE TROP ET SE TROMPE BEAUCOUP EN IMITANT JEAN PIERRE FABRE



Depuis son exclusion, ainsi que celle de trois autres cadres du parti UFC, Djimon Oré, ancien ministre de la Communication et actuellement député à l'assemblée nationale, n'arrête de jaser. Il insulte, attaque et mord sans réfléchir la main qui l'a nourri, l'a grandi et enrichi ces trois dernières années.

Quand il parle de lui c'est sans humilité et avec beaucoup de fierté qu'il s'exprime : « après la crise de 2010, c'est moi qui ai réorganisé le parti. Le reliquat que nous avons aujourd'hui, c'est grâce à moi avec l'appui des autres collègues qui sont également exclus »

Pour lui, son exclusion et celle de Nicodème Habia, Tsimessé Gbéya et Adjangba Théophile, est « un bon débarras ». L'ancien professeur dans une école privée de Lomé, qui gagnait moins que le SMIG et vivait dans une pièce-salon selon plusieurs témoignages de ses voisins d'il y a trois ans, est méconnaissable. L'homme qui, il n'y a pas trois mois, juste à la veille des législatives, déclarait être entièrement satisfait de la coopération de son parti (UFC) avec UNIR (anciennement le FPT), se dédit sans sourciller. Celui qui avait organisé une gigantesque marche de soutien dans l'Est Mono pour remercier le Chef de l'Etat d'avoir fait de lui un ministre et que plusieurs observateurs avait qualifié de « plus zélé que les partisans d'UNIR » tente de faire croire que c'est plutôt le président de son ex parti politique qui leur impose un rapprochement avec UNIR « Il n'appartient pas au président national du parti de montrer le chemin qui mène à UNIR. Tous les militants savent comment appartenir à UNIR. C'est de cela qu'il s'agit » affirme l'ancien ministre de la communication qui oublie que le parti du Président Faure Gnassingbé n'a pas besoin

d'une coalition avec l'UFC pour diriger.

Le plus médiocre des ministres des équipes Houngbo 2 et Ahoomey Zunu 1, a sans doute oublié que plusieurs fois il s'est retrouvé sur un siège éjectable, en l'occurrence lorsqu'il avait pris le risque de faire main basse sur quelques millions de francs CFA qui appartenaient aux journalistes au titre de l'aide de l'Etat à la presse de l'année 2010. Face au scandale soulevé par ces millions que le ministre Djimon Oré voulait utiliser « pour son carburant », il n'a été sauvé que par le gong de l'accord FPT/ UFC. Outre les malversations financières, Djimon Oré a une gestion évasive et suffisamment approximative de son ministère. L'homme n'avait pas le niveau et la carrure pour le poste. Son passage au gouvernement a fait dire qu'il n'y avait pas de cadres et d'intellectuels compétents dans l'opposition. On se rappelle que l'un des rares diplômés qu'il avait eu à brandir lors de la présentation de son CV c'est une attestation à lui décernée par le Fondation Konrad Adenauer. Ce qui a fait de lui le « seul diplômé » de cette fondation au Togo, selon la presse satirique.

Les dernières sorties de Djimon Oré, au-delà du ridicule qui les couvre, laissent remarquer que l'homme espère poursuivre sa carrière comme Jean Pierre Fabre et les autres dissidents de 2010, qui ont réussi à s'offrir 16 sièges lors des récentes élections. En tenant un langage identique à celui de Jean Pierre Fabre au lendemain de leur expulsion, le député de l'Est Mono oublie que l'UFC n'est plus ce qu'elle était. Si l'on compte partir avec le tiers de ce qui reste de l'UFC, il part donc tout seul et peut-être avec les militants qu'il dit avoir séduit par son « propre programme de campagne ».

L'homme a trop parlé et s'est trompé beaucoup. Sa survie en dehors de l'UFC reste sérieusement à démontrer. Lui, les autres dissidents de 2013 et le reste des militants du parti de Gilchrist Olympio, sortent totalement dépouillés de cette crise. Une descente aux enfers certaine qui n'augure de rien de prometteur quant à l'avenir politique de l'ex plus populaire parti de l'opposition togolaise.

Patrick NIMA

## 20 ans après, l'éclatement de l'UFC scelle le déclin de l'opposition togolaise et de ses Grands Leaders APRES KOFFIGO, EDEM KODJO ET YAOMI AGBOYIBO, GILCHRIST OLYMPIO S'ECLIPSE A SON TOUR



C'est un euphémisme que d'affirmer que l'opposition togolaise se porte très mal depuis la fin des législatives du 25 Juillet 2013. Dans un processus de démocratisation parsemée de difficultés, et pas des moindres, l'opposition sait depuis les dernières élections législatives, qu'elle n'est plus la mieux placée désormais pour parler au nom du « peuple ».

Ayant longtemps profité de l'image détériorée de « militaire au pouvoir » du Président Eyadema, au lendemain de l'appel de La Baule, les premiers leaders d'une opposition qui avait tout pour gouverner au lendemain de la Conférence Nationale de 1991, sont depuis peu méconnaissables. Frappés par le poids de l'âge et politiquement abattus par plusieurs aléas au cours de ses 23 dernières années, la race des premiers leaders vient de s'éteindre avec la mise en difficulté réelle de Gilchrist Olympio, le dernier des dinosaures, et l'inévitable disparition de son historique formation politique, l'Union des Forces du Changement.

Avec la chute vertigineuse de Gilchrist Olympio, l'éclatement total de l'UFC ainsi que l'affaiblissement réel de tous les courants dissidents qui en sont issus, c'est le déclin de l'opposition togolaise dans son ensemble qui s'annonce.

Les chiffres son là, tout parlant, malgré les vaines tentatives de justification par le découpage électoral : avec 31 députés dans une assemblée nationale de 81 membres, les partis de l'opposition togolaise s'en sortent depuis le 25 juillet dernier avec 28 députés sur une assemblée plus élargie de 91 sièges.

Une crise généralisée s'est installée au sein de l'opposition à la fin de ces législatives. Au moment où les deux principaux groupements de l'opposition (CST et Arc En Ciel) se mordent les nez et les doigts, s'accusent mutuellement pour l'échec d'une liste commune qui aurait amélioré leur score et se battent inutilement sur la question du chef de l'opposition dont le statut a été adopté peu avant les élections, c'est beaucoup plus au sein de l'UFC, que se déclare la grande guerre, la seconde en moins de trois ans et une fois encore à propos de l'entrée au gouvernement.

Comme il fallait s'y attendre, des exclusions sont prononcées à l'endroit des dissidents qui semblent avoir également déjà pris leur disposition pour survivre à l'UFC. C'est un minuscule parti à l'assemblée nationale qui s'effrite une fois encore et passe de trois à deux députés. Les autres exclus, qui tout comme Djimon Oré, ont fait les grandes gueules lors de la scission qui a donné naissance à l'ANC s'apprêtent pour rendre la monnaie à leur mentor Gilchrist Olympio. Ils s'exercent déjà à la calomnie et aux insultes envers un leader qui entre dans ses quatre-vingt ans, avec un cadeau d'anniversaire dont il n'avait pas besoin.

Après Joseph Kokou Koffigoh en 1992, Edem Kodjo en 1994, Yaovi Agboyibo en 2006, c'est au tour de

Gilchrist Olympio de voir toute son œuvre et l'héritage politique de feu père, premier président démocratiquement élu du Togo, partir en fumée.

A ces quatre grandes figures de l'opposition togolaise, les seuls et véritables présidentiables au sein de l'opposition en ces 23 dernières années, leurs collaborateurs immédiats et leurs amis de la même opposition reprochent d'être allés au gouvernement.

Aller au gouvernement, la chance qui se transforme en drame politique au Togo

Au Togo, l'opposition a réussi à convaincre ses militants et sympathisants que ceux qui sont au gouvernement, en l'absence d'une situation d'alternance, sont des vendus et des aventuriers à la recherche du gain facile.

Mais l'histoire n'a pas changé depuis que Me Joseph Koffi Koffigoh, Premier ministre de la transition et « premier traître de l'opposition » a accepté que le Président Eyadema tisse « la nouvelle corde au bout de l'ancienne » en le reconduisant comme Chef d'un gouvernement majoritairement constitué des partisans du Général qui s'est finalement accaparé d'une transition totalement à la dérive. Mieux l'histoire, la même qu'écrit l'opposition togolaise à la veille ou au lendemain de chaque élection, nous renseigne qu'il n'y a d'opposants que ceux qui ne trouvent pas leur place dans les différentes équipes gouvernementales auxquelles le pouvoir les invite. Ceux qui y vont sont discrédités par tous les moyens par ceux qui quelques années plus tard entrèrent à leur tour pour être traités comme ils avaient traité leurs prédécesseurs.

Contrairement au Togo, de nombreux pays africains à tradition démocratique, comme le Sénégal, montrent que c'est en entrant au gouvernement que des leaders de l'opposition, se sont forgés la carrure et l'expérience de la gestion des affaires, pour rebondir plus tard comme Président de la République.

Drame ou malédiction, l'expérience du pouvoir devient fatale aux acteurs de l'opposition. « Ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes, ce sont eux qui diabolisent les dirigeants, même ceux qui font de leur mieux pour améliorer les conditions de vie des populations togolaises. Ils le paieront tous jusqu'au jour où ils amélioreront leur rapports avec le pouvoir et ce à la face de toute l'opinion nationale et internationale. Nos amis d'hier oublient, qu'aujourd'hui, ils n'ont plus le Général Eyadema comme adversaire, mais une nouvelle génération qui nous a enlevé tous nos arguments. UNIR exécute aujourd'hui ce que l'opposition devait faire pendant la transition. » conclut cet ancien ministre désabusé après deux décennies de militantisme farouche dans l'opposition ;

Germain POULI

Retrouvez votre journal et plus  
d'info sur le site :  
[www.togoreveil.info](http://www.togoreveil.info)

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Didier ASSOGBA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET

PUBLICITÉ

Aïssata TOURE

SECRETARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIALE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET

ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

INDUSTRIE

La Colombe

## 3e mission d'observation du PNIASA LES EXPERTS DE LA BANQUE MONDIALE ET DE LA FIDA SATISFAITS DE L'EVOLUTION DES PROJETS



Le Togo a reçu du 07 au 18 octobre un groupe d'experts de la banque Mondiale (BM) et du Fond International de Développement Agricole (FIDA). Venu dans le cadre de la 3e mission conjointe de supervision du Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA), ces experts ont sillonné le Togo pour se rendre compte de la mise en œuvre des Projets de ce programme. Vendredi dernier, ils ont présenté un rapport satisfaisant et encouragé le Togo à poursuivre la mise en œuvre des projets.

Le rapport présenté par ce groupe d'experts tient compte des trois premiers projets du PNIASA à savoir le Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture au Togo (PADAT), le Projet d'Appui au Secteur Agricole (PASA), et le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest – Projet Togo (PPAAO-TOGO).

Le PADAT, un projet qui s'intéresse à la production et à la valorisation des produits dans les filières riz, maïs et manioc, obtient une bonne note. « L'opération « quick-start » a porté le nombre de bénéficiaires depuis 2011 à 53 500, dont 49 % de femmes et 44 % de jeunes. Les 326 champs-

écoles paysans mis en place, ont été également consolidés dans le cadre de la Gestion Intégrée de la Fertilité des Sols (GIFS) au profit de 6 300 producteurs, dont 3 652 femmes », a déclaré Mme Aissa Touré Sarr, chef de délégation du FIDA. Elle a tout de même relevé le retard dans les passations des marchés et la non-maîtrise du délai dans l'exécution de certaines activités majeures.

Pour les experts de la Banque Mondiale, les activités du PASA se déroulent de manière « globalement satisfaisante », à entendre Christian Berger, chargé de projet à la BM et Chef de file des partenaires techniques et financiers du secteur agricole. Ce projet a décaissé un montant de plus de 170 millions pour la deuxième tranche de financement au profit de 25 sous-projets, la transformation agroalimentaire, le soutien à l'émergence des filières de diversification, la pisciculture notamment. Ce décaissement s'inscrit dans le cadre des fonds compétitifs mis en place pour soutenir les initiatives de valorisation des produits agricoles et la création d'emplois. La mission d'évaluation a salué également l'exécution du projet PPAAO-TOGO qui génère et vulgarise des technologies éprouvées au Togo et dans la sous-région. « Le PPAAO se déroule très bien au Togo, les activités avancent », a laissé entendre, Souleyman Fofana, représentant du PPAAO-Togo à la Banque Mondiale. Il a aussi demandé que « les projets qui ne sont pas démarrés démarrent vite et il faut que les équipes restent mobilisées et que les différents contrats qui sont encore dans le circuit soient signés dans le délai et les projets exécutés dans le délai ». Pour le ministre Agadazi, en charge de l'Agriculture, c'est un pas qui a été franchi avec cette évaluation. Etant aussi conscient de l'énorme travail à abattre encore, il a appelé tous les acteurs à donner ensemble des signaux forts avant les prochaines évaluations à mi-parcours prévues pour avril 2014.

Londou KAWANA

## Redéfinir le citoyen togolais ou organiser des élections locales pour résoudre l'insalubrité à Lomé

### LE MINISTRE BAWARA PROPOSE, ERIC DUPUY DANS LA RECUPERATION



Les problèmes d'insalubrité, à Lomé et dans tout le pays, ont été à l'honneur lors d'une rencontre à l'Hôtel Eda Oba en milieu de semaine dernière. A cette rencontre, les discussions ont tourné autour des stratégies à adopter pour que Lomé retrouve son lustre et sa beauté légendaire qui ont fait d'elle, dans un passé récent, la capitale diplomatique de l'Afrique. C'étaient l'époque des accords ACP-UE.

Lors de cette rencontre, le ministre Bawara qui prenait la parole, a partagé une expérience personnelle avant d'en appeler à la conscience citoyenne de tous les togolais pour faire de notre pays et de notre capitale, un havre de prospérité. Jeudi dernier, M. Eric Dupuy, chargé de communication de l'Alliance Nationale pour le Changement, ANC, n'a pas trouvé mieux que de s'en prendre lâchement au ministre dans une édition du journal ouverte aux auditeurs sur une radio de la place. Pour lui, le ministre – le gouvernement donc – ferait mieux de se soucier d'organiser des élections locales pour doter les municipalités d'élus légitimes pour résoudre ces problèmes



d'insalubrité. Et blablabla, le discours habituel, nihiliste connu à cet homme et à son parti l'ANC.

De deux choses l'une. Ou l'ANC, qui ne jure que par les présidentielles de 2015 a compris que le meilleur pouvoir est celui au près des populations et commence vraiment à s'intéresser à l'organisation de ces élections locales, depuis que son président national, Jean Pierre Fabre l'a déclaré à la place il y a une dizaine de jours, à tel point que toutes les occasions sont bonnes, mêmes celles où ils ne sont pas invités, pour en parler ; ou M. Eric Dupuy fait preuve d'ineptie, si à un moment donné, son parti et lui ne peuvent pas comprendre et accepter que le jeu démocratique consiste à reconnaître les valeurs et les mérites de l'adversaire. On est tenté de se demander quel pays ce parti veut-il diriger ? Et quel citoyen est le modèle de ce parti ? Surtout quant ses dirigeants s'inscrivent irréductiblement dans la contestation aveugle, dans la désobéissance civique et demandent à leurs militants d'en faire autant. On se rappelle de l'appel

du Collectif Sauvons le Togo dont ce parti est membre qui demandait aux citoyens de refuser d'ouvrir leurs portes aux releveurs de la CEET, de la Tde et aux ramasseurs d'ordures, pour ne citer que ceux-là. Aujourd'hui M. Dupuy semble avoir oublié tout ça et accuse le gouvernement.

Pourtant le gouvernement est engagé dans le processus d'organisation de ces élections locales et la Commission Electorale Nationale Indépendante, CENI, s'y attelle. Cependant, là où M. Dupuy se trompe lourdement, c'est de croire qu'une quelconque élection, aussi locale fût-elle, puisse permettre aux populations de changer de comportement et de devenir plus respectueux de l'hygiène. Le remède à ce problème d'insalubrité, comme l'a souligné le ministre Bawara, passe par une prise de conscience du Togolais qui devra se remettre en cause et réapprendre à vivre comme un citoyen. Et ceci, M. Eric Dupuy devrait se le tenir pour dit.

Pablo ZOUBE

## Pour avoir fait sa part dans le processus de réconciliation du peuple togolais

### PARIS HONORE Mgr BARRIGAH



L'évêque d'Atakpamé, Mgr Nicodème Barrigah a été honoré de la médaille de Chevalier de la légion d'honneur par la France. La remise de la distinction a eu lieu le 18 octobre par l'ambassadeur de France au Togo.

Cette distinction vient couronner les efforts du président de la Commission vérité justice et réconciliation, CVJR. Au-delà de son rôle en tant que président de la CVJR, mission qu'il a accomplie avec dextérité, Mgr Barrigah est aussi très impliqué dans la résolution de la crise politique togolaise. Animé par le désir de voir les hommes politiques se faire beaucoup plus confiance en dialoguant, il n'hésita pas à rallier les opinions pour l'organisation des législatives du 25 juillet dernier.

Très honoré de cette distinction, Mgr Barrigah a partagé, au cours de son

allocution, avec les invités à la cérémonie, un passage de la Bible tiré de Luc 17 verset 10 : « De même, vous aussi, quand vous avez fait tout ce qui vous était ordonné, dites "Nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devions faire" ».

Avec cette reconnaissance de Paris, c'est l'histoire d'un homme longtemps décrié par une tranche de l'opposition togolaise qui ne croyait pas en lui et qui a tout fait pour saboter son travail à la tête de la CVJR. Après avoir fait ses preuves, et rendu un excellent rapport emprunt d'objectivité, aujourd'hui, tout le monde se l'arrache, et réclame la mise en œuvre des recommandations de ce rapport.

La Rédaction.

## Journées Portes ouvertes et célébration du 24 octobre

### LE SYSTEME DES NATIONS UNIES S'OUVRE A LA POPULATION TOGOLAISE

L'Organisation des Nations Unies (ONU) fête ses 68 ans d'existence. Hier 24 octobre, elle a célébré un double événement à savoir l'anniversaire de sa création et en même temps la journée mondiale qui lui est consacrée. A cette occasion, la représentation du Système des Nations Unies au Togo a organisé deux journées portes ouvertes sur cette grande institution internationale. Commencées depuis hier sur l'esplanade du Palais des Congrès de Lomé, ces journées portes ouvertes se terminent aujourd'hui.

Au cours de ces deux jours, les organisateurs ont informé la population togolaise et lui ont permis de comprendre le fonctionnement du système des Nations Unies au

Togo. L'autre activité qui a marqué la célébration des 68 ans d'existence et la journée des Nations Unies est le don du sang. Les visiteurs ont été conviés à donner un peu de leur sang pour sauver des vies humaines. Il faut ajouter que le 24 octobre est également la journée mondiale d'information sur le Développement. Le thème retenu cette année est « les OMD après 2015 : quels objectifs pour quel développement ? ». Ce thème amène alors les acteurs de divers pays à réfléchir sur les défis énormes des Objectifs du Millénaire pour le Développement qui doivent être relevés. A deux ans de l'échéance des OMD, il faut alors réfléchir à la conduite à tenir après la date butoir.

L K

## Nouvelle grève dans l'enseignement LE GOUVERNEMENT ET LES REPRESENTANTS SYNDICAUX PEINENT A S'ENTENDRE



C'est à l'issue d'une assemblée générale synchronisée sur toute l'étendue du territoire, le mercredi 23 octobre, que l'Union des Syndicats de l'Education du Togo, USET, a lancée une grève de 48 heures pour les journées de jeudi et vendredi. Dans l'ensemble, le mouvement est largement observé, même si par endroit, à Lomé surtout, certains enseignants ont fait cours. Les écoles de l'intérieur du pays sont totalement paralysées. Cette grève vient en réponse à la proposition du gouvernement

lors des discussions du mardi 22 octobre d'allouer une prime unique de 10.000 Frs aux enseignants des catégories A et 8.000 aux autres catégories. Cette proposition a été rejetée par la base de l'USET qui a estimé que les discussions entamées entre le gouvernement et les représentants syndicaux de l'enseignement le sont sur les termes du protocole d'accord par lequel le gouvernement acceptait d'octroyer deux primes, à savoir des primes de logement et de mobilité liée à la fonction enseignante. Face à la

proposition du gouvernement qui estime qu'il serait injuste d'accorder une prime de logement aux enseignants alors que tous les fonctionnaires devraient en bénéficier, les enseignants se ravisent et réclament dès lors, à la place de la prime unique, une prime d'incitation à la fonction enseignante qui s'élèverait à 50.000 pour les catégories A1, 45.000 pour les A2 ...et 35.000 pour la catégorie D. Ces montants, selon M. AKETA, sont susceptibles d'évolution à raison de 10.000 par an jusqu'en 2018. Les enseignants demandent aussi au gouvernement de revenir au protocole d'accord et de rouvrir les discussions sur les primes de mobilité dont les montants lui ont été soumis.

Au bout de ces deux jours de grève, les enseignants entendent reprendre les cours le lundi 28 octobre et renouer avec les discussions avec le gouvernement pour aboutir à un accord au plus tard le mardi 29 octobre. La balle est donc dans le camp du gouvernement qui tel un acrobate doit se livrer à des exercices d'équilibre en alliant des aptitudes de souplesse extrême et de rigueur dans la confection de son budget 2014.

La Rédaction

## Risque de choléra dans les établissements scolaires

### DISPOSITIONS MINISTERIELLES POUR LUTTER CONTRE LE PHENOMENE ET ENTETEMENT DES BONNES DAMES

Depuis quelques jours, le choléra, la maladie des mains sales a fait sa réapparition à Lomé. Le phénomène est d'autant plus inquiétant qu'il survient à l'heure de la rentrée des classes. Les établissements scolaires ont en effet rouvert leur classe ce 16 octobre. Au plus haut niveau de l'Etat, le phénomène est appréhendé avec gravité. Plusieurs réunions de crises ont rassemblé les responsables du ministère de la Santé, les Directeurs des districts sanitaires et les responsables des structures de santé pour réfléchir à la méthode à adopter en vue de circonscrire et éliminer les risques. Par une décision interministérielle, le gouvernement a décidé l'interdiction de vente de nourriture aux abords des établissements scolaires.

Une semaine après la rentrée des classes, force est cependant de constater que, aussi bien dans les établissements publics que privés, les revendeuses ont fait leur rentrée, en même temps que les élèves. La majorité des Chefs d'établissement rencontrés semblait ignorer cette injonction du gouvernement. Ceux qui sont au courant n'ont pas senti le besoin d'interdire l'accès de leur école aux bonnes dames, étant donné que les élèves n'ont pas prévu de quoi manger pendant la récréation. Quant aux parents, ils n'ont pas conscience des dangers qu'encourent leurs enfants, puisqu'ils ne prennent pas de dispositions particulières pour assurer les besoins en nourriture depuis la maison.

Les seuls à prendre au sérieux cette incursion du choléra dans la cité, ce sont les services d'hygiène suppléés par endroit par la croix rouge. En effet, que ce soit dans la commune ou dans la préfecture du Golfe, des équipes ont sillonné les rues et les écoles pour faire dégager les bonnes dames. Dans certains cas, les sorties des services d'hygiène et de la croix rouge ce sont limitées à des séances de sensibilisation et de distribution de chlore.

Certains établissements ont, pour l'occasion mis sur pied des commissions de contrôle et dégustation pour vérifier, au quotidien, la qualité des repas qui sont servis aux élèves et au corps enseignant.

Le temps que cette menace soit éradiquée, les uns et les autres sont invités à la prudence. Les bonnes dames doivent observer davantage les règles d'hygiène dans la préparation des aliments. Les élèves sont conviés à observer les mêmes règles d'hygiène surtout celle relative au lavage des mains après les selles et avant et après chaque repas. Les chefs d'établissements et le corps enseignant doivent à leur niveau veiller à la bonne qualité des repas servis dans leur école par des inspections et des contrôles, si possible au domicile des revendeuses. Au-delà de toutes ces règles de prudence, tout le monde est invité à se faire consulter dès l'apparition de la diarrhée.

Pablo ZOUBE

## Transport scolaire DES ELEVES SANS CASQUE ET EN PLEINE VITESSE DANS LES RUES



« Le mercredi 16 octobre. J'étais sur le Boulevard Gnassingbé Eyadema à hauteur de la primature. Je roulais à 60 kilomètres heure quand j'ai été dépassé par une moto Apsonic dame qui roulait à vive allure. Trente seconde plus tard je ne distinguais qu'un point blanc loin devant. La conductrice était une élève qui rentrait de l'école puisqu'on était aux environs de 13 heures. ». Tel est en substance, le témoignage de l'un de nos lecteurs qui nous a interpellés sur le sujet.

Ils sont de plus en plus nombreux, ces élèves qui se rendent dans leurs établissements à moto. Pour la plupart, ils sont confrontés au problème de distance entre le domicile et l'établissement et leurs parents n'ont trouvé d'autre solution que de leur acheter des motos. Très souvent, c'est la quête d'un établissement de renommée à l'instar des Collèges Protestant, Saint Joseph, NDE, NDA, Lycée de Tokoin, pour ne citer que ceux-là, qui est la cause des grandes distances parcourues par ces élèves qui viennent de tous les quartiers de Lomé, surtout des banlieues ; Agoè, Adidogomé, Avédji, Kégué et autres. Etant donné les faiblesses du système de transport urbain, même si la SOTRALY apporte un début de solution, on est tenté de leur donner raison.

Cependant, ces élèves motocyclistes ont une telle méconnaissance des risques qu'ils encourent, si ce n'est une volonté délibérée de les ignorer. Pour la plupart, ils sont emportés par la puissance des engins, neufs, et le bon état des routes. En effet, là où la puissance du monde motorisé, automatisé et moderne fusionne avec infrastructures de qualité et jeunesse, l'adrénaline irrigue les veines et la vitesse devient banale. Même les filles n'échappent pas au phénomène. Pour preuve, le motocycliste de notre lecteur est une fille. De surcroît, là où l'attitude de ces jeunes scolaires frise l'insouciance, c'est lorsqu'ils semblent haïr le casque. Pour eux, le casque n'est pas une nécessité. Il est un objet encombrant qui empêche une bonne visibilité de l'acrobate.

Vivement que nos jeunes frères et sœurs prennent conscience des risques dans la circulation et qu'ils préservent leur vie des accidents.

Paul KATASSOLI

## Plus d'une semaine après la rentrée scolaire DES ELEVES TOUJOURS EN QUETE D'INSCRIPTION



Débuté timidement le 16 octobre dernier, la nouvelle année scolaire renoue déjà avec l'affluence des grands jours. Plus d'une semaine après le début de cette rentrée repoussée à deux reprises, des parents d'élèves accompagnés de leurs enfants font encore des pieds et des mains pour pouvoir s'inscrire.

A l'heure où les élèves sont déjà replongés dans la fièvre des cours surtout ceux en classe d'examen qui évoluent à une vitesse de croisière pour rattraper le temps perdu, c'est des files d'attente des autres élèves ou des attroupements qu'on voit aux portes des directions dans certaines écoles publiques. Parmi ces élèves, figurent ceux qui se mettent en règle avec la direction de l'établissement. En effet, dans les écoles publiques, les élèves sont obligés de payer leur écolage avant d'intégrer leur classe. Ils arrivent rapidement à se mettre en règle avec l'administration. Pour d'autres par contre, il est encore question de se faire inscrire.

Accompagnés de leur parent ou seuls, ces élèves qui viennent le plus souvent d'autres villes, cherchent

encore des places pendant que les proviseurs et directeurs d'établissement se plaignent du trop-plein d'élèves. Selon le proviseur d'un Lycée d'Agoè, la sollicitation des places se fait ressentir surtout en début de rentrée parce que c'est à la rentrée que les chefs d'établissement peuvent avoir une idée de l'effectif des anciens élèves avant de savoir le nombre de nouveaux qui peuvent être inscrits.

Malgré des affiches qui annoncent clairement l'absence de places dans certaines classes, les parents continuent de tenter l'impossible. A entendre un parent dans le cas, il faut toujours se nourrir de patience et d'espoir dans la vie. A force d'aller importuner les chefs d'établissement, on peut bénéficier de la clémence de ceux-ci ou profiter de l'abstention d'un élève déjà inscrit pour obtenir une place. A force de se nourrir d'espoir et de persévérance, certains parents arrivent à trouver une place, d'autres malheureux sont alors obligés d'inscrire leurs enfants dans les écoles privées.

Hubert LENOIR

## Interview de M. JOHNSON KUEKU BANKA, Directeur Général du Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF-LOME)

# « LA FIL MET EN RELATION DES OPERATEURS ECONOMIQUES VENUS D'HORIZONS DIVERS DANS LE BUT DE NOURRIR DES CONTACTS D'AFFAIRES... SOCLE DE LA CROISSANCE ET DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE »

Dans un mois s'ouvrira la 11ème Foire Internationale de Lomé. En marge des préparatifs, le DG du CETEF, JOHNSON KUEKU BANKA a accordé une interview à votre journal. Interview dans laquelle il annonce les couleurs de la grande messe du mois de décembre et revient sur ce qui fait la force de cet événement qui attire, d'année en année, des milliers de visiteurs venus d'ici et d'ailleurs.

**TOGOREVEL :** Monsieur le Directeur, le site du CETEF va vibrer encore cette fin d'année au rythme d'un événement toujours très attendu : la Foire Internationale de Lomé. Ce sera la 11ème édition. Aujourd'hui, à moins de 1 mois du démarrage de cette grande exposition pouvez-vous nous dire comment vont les préparatifs ?

**M. JOHNSON KUEKU BANKA :** Les préparatifs vont bon train.

Au plan promotionnel nous sommes rentrés des voyages de promotions des pays cibles de cette année notamment le Gabon, la Gambie, la Côte d'Ivoire et la Suède avec de très bonnes moissons.

Pour ce qui concerne le Gabon sa participation à la Foire de Lomé remonte à 1985, (la 1ère Foire Internationale de Lomé). Or comme vous le savez le Gabon est aujourd'hui l'un des pays émergents en Afrique en général et en Afrique centrale en particulier. Cela peut être une occasion pour nos hommes d'affaires de prendre contact avec les réalités économiques de ce pays et aussi l'occasion de nouer des relations d'affaires dans les secteurs dans lesquels ce pays a un avantage comparatif comme celui du bois. Ce pays sera donc présent en forte délégation de haut rang en tant que pays invité d'honneur africain.

Le second pays invité d'honneur la Suède nous a invité à présenter les opportunités d'affaires au Togo pour les opérateurs Suédois réunis en conclave à Malmö deuxième grande région suédoise. Ceci a été fait avec brio et toutes les zones d'ombres levées afin qu'ils puissent participer avec éclat à la Foire.

Quant à la Gambie et la Côte d'Ivoire deux pays de la sous-région qu'on ne voit souvent pas à la Foire Internationale de Lomé, ils nous ont fait la promesse d'y être représentés cette année.

Dans le domaine de la promotion et de la communication les premières publicités passent depuis un mois sur les médias partenaires, les journaux sans oublier les sites internet qui font un travail assez colossal.

A l'intérieur les travaux d'aménagements ont commencé et j'espère que nous serons prêt avant le jour J.

**TOGOREVEL :** Depuis 2009, la Foire Internationale de Lomé est devenue annuelle.



**Pouvez-vous nous rappeler sa raison d'être et son importance pour l'économie nationale ?**

**M. JOHNSON KUEKU BANKA :** La Foire Internationale de Lomé est devenue annuelle pour permettre aux opérateurs économiques d'avoir plus d'occasions d'échanges et de rencontres avec d'autres opérateurs qui nous viennent de part le monde.

La Foire Internationale de Lomé est devenue aujourd'hui une plate forme d'affaire et de rencontre entre les divers intervenants de l'économie nationale. Elle met en relation des opérateurs économiques venus d'horizons divers dans le but de nourrir des contacts d'affaires. Comme on le dit si bien c'est la prospérité des affaires qui constitue le socle de la croissance et du développement économique. Lorsque les affaires prospèrent cela engendre une augmentation de la production nationale partant de cela du revenu national. Cela implique également l'augmentation des recettes douanières et fiscales et permettent de booster la consommation par le fait de l'accroissement de l'emploi et du niveau de revenu.

Elle permet également d'accroître le niveau des exportations surtout les nouvelles que l'on a la possibilité de promouvoir.

Contrairement à ce que l'on pense elle permet à terme de réduire les prix dans la mesure où elle constitue une place où se joue la concurrence entre plusieurs biens ayant la même destination.

Dans le très court terme c'est un moyen d'assurer des revenus aux jeunes gens en quête de leurs premières expériences en nature d'emploi. Enfin c'est une occasion qui crée véritablement un environnement de business

dans lesquels tous les secteurs d'activités profitent, notamment l'hôtellerie la restauration, le transport les petits emplois, la menuiserie, la maçonnerie etc....

**TOGOREVEL :** Monsieur le Directeur, la Foire Internationale de Lomé est une exposition destinée aux professionnels mais aussi au grand public. Quelle sera la grande attraction cette année ?

**M. JOHNSON K B :** La grande attraction cette année sont l'institution des deux pays invité d'honneur, un du continent et le second du reste du monde.

Aussi c'est notre souci de faire de la Foire lieu où les spécialistes des affaires auront véritablement à se rencontrer et à travailler. C'est pour cela que cette année nous sommes déjà entrain de préparer les couches intéressées notamment certains camps de métiers à la Foire notamment à travers le Groupement Togolais des Petites et Moyennes entreprises (GTFME). Ils ne viendront pas pour découvrir les exposants venus d'ailleurs comme par hasard, ils seront informés d'avance et sauront se préparer en conséquence.

Nous avons initié une nouvelle forme de rencontre.

Eles, portent sur la possibilité données aux entreprises de faire profiter de la foire pour présenter leur produit en conférences suivi de démonstration. L'exemple le plus palpable portera sur la présentation par une société allemande d'un appareil de nouvelle génération pour la réalisation des interventions chirurgicales. Cette séance sera suivie d'une démonstration sur un patient dans une clinique

de la place.

**TOGOREVEL :** Et quelles seront les activités les plus en vue au cours de cette onzième édition ?

**M. JOHNSON K B :** Ce sera les différentes séances B to B entre participants à la Foire et les visiteurs professionnels et des séances de démonstration telle que celle qu'effectuera une firme allemande spécialisée dans la production d'appareil de pointe d'intervention en milieu hospitalier. Ce dernier fera même dans une clinique de la place une opération avec cet appareil.

**TOGOREVEL :** La 11ème FIL se tiendra du 29 novembre au 16 décembre 2013, mais sa campagne de promotion a été lancée très tôt, dès la mi-juin. Est-ce une nouvelle stratégie que vous mettez en œuvre ?

**M. JOHNSON K B :** En effet, il est désormais de coutume que nous procédions au lancement de la Foire Internationale de Lomé des mois avant son ouverture officielle, celle de cette année semble s'être passée beaucoup plus tôt que d'habitude.

Ceci émane tout simplement du constat selon lequel, malgré les informations diffusées à la clôture, la plupart des exposants attendent cette cérémonie avant de commencer les préparatifs de leur participation à la Foire. Préparatifs qui, normalement doivent prendre au minimum six mois pour pouvoir assurer des résultats tangibles.

La seconde raison porte sur le fait que plusieurs excellents projets portés par des exposants ne trouvent pas de concrétisation pendant la foire du fait tout simplement de l'insuffisance du temps nécessaire pour leur préparation et à leur réalisation. Nous espérons que cette nouvelle disposition que nous avons prise permettra donc de remédier à cet état de chose.

**TOGOREVEL :** Avec ses performances répétées au fil des ans, la FIL se présente dans la sous-région et même dans certains pays du Nord comme l'une des plus grandes dates du calendrier. Pouvez-vous nous rappeler en quelques chiffres le bilan de l'édition précédente ?

**M. JOHNSON K B :** L'année passée nous avons eu jusqu'à plus de 800 exposants venant d'un peu plus d'une vingtaine de pays avec 300 000 visiteurs

**TOGOREVEL :** Et quelles sont vos prévisions pour cette onzième FIL ?

**M. JOHNSON K B :** Cette année nous serons ravis d'avoir jusqu'à 900 exposants venant de 25 pays et 350 000 visiteurs

Interview réalisée par TOGOREVEL

## 11ème Foire Internationale de Lomé LA COTE D'IVOIRE DE RETOUR, LA SUEDE ET LE GABON A L'HONNEUR !

Ce n'est plus qu'une question de jours. Le Centre Togolais des Expositions et Foire de Lomé (CETEF-LOME) va renouer avec la grande ambiance de la Foire Internationale de Lomé (FIL). L'édition 2013, la 11ème, c'est du 29 novembre au 16 décembre 2013. A quelques jours de l'ouverture de cette rencontre, le CETEF peut se féliciter de l'avancée réalisée dans les préparatifs. On l'appelle « être dans le temps ».

A quelques jours de l'ouverture de la 11ème Foire Internationale de Lomé, le CETEF-LOME a bouclé ses missions de prospection et de « séduction » avec succès. Plusieurs capitales africaines et européennes ont reçu la visite des délégations du CETEF-LOME Abidjan, Banjul et Malmö seront représentées à la 11ème Foire Internationale de Lomé (FIL). Le CETEF-LOME a su les convaincre, sous l'impulsion de son Directeur Johnson

Kuéku-Banka. C'est ce dernier qui a ouvert le ballet de l'opération "séduction-conviction" des opérateurs économiques étrangers pour leur participation à la 11ème Foire Internationale de Lomé. Début Septembre, Johnson Kuéku-Banka s'est rendu à Abidjan en Côte d'Ivoire. Au terme de plusieurs rencontres avec des opérateurs économiques du pays, il réussit à convaincre les Hommes d'affaires ivoiriens de participer à ce rendez-vous d'exposition de Lomé. Il arrache ainsi leur accord de participation. Fêssir à enregistrer la Côte d'Ivoire dont la dernière participation officielle à la Foire Internationale de Lomé remonte en 1985, c'est plutôt un exploit et un succès.

Pendant que l'équipe du Directeur du CETEF-LOME était en Côte d'Ivoire, une autre séjournait à Banjul en

Gambie du 10 au 14 septembre 2013. Conduite par madame Judith Fadjé Djeri, elle a, lors de son opération de prospection, promu la Foire Internationale de Lomé. Rencontre avec les responsables de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Gambie ; séance de travail avec des opérateurs économiques du pays. Conclusion : la Gambie est au rendez-vous dès le 29 novembre 2013 à Lomé. Entre temps, le CETEF-LOME réussit à faire du Gabon le pays africain invité. Reçue par Madame Nina Alida ABOUNA, Directeur Général de l'Agence pour la Promotion des Investissements et des Exportations (APIEX GABON) entourée de ses plus proches collaborateurs, ensuite par le Directeur Général de la Chambre de Commerce d'Agriculture, des Mines, et de l'Artisanat du Gabon par intérim Mr Eric RAYNARD NDAMA et enfin par

le Directeur Général du Commerce et des PME/PMI ; les ambassadeurs de l'économie togolaise ont pu exposer au Gabon les possibilités d'investissement au Togo et l'enjeu de se faire découvrir à cette Foire de Lomé. Au terme de l'opération de promotion de la 11ème Foire Internationale de Lomé à l'extérieur, Johnson Kuéku-Banka et tout son staff peuvent se réjouir d'avoir à leurs côtés la Suède comme invité d'honneur de l'édition 2013.

Une délégation du Centre Togolais des Expositions et Foire de Lomé vient de rentrer de Malmö en Suède. Conduite par le Directeur du CETEF-LOME, la délégation a participé à une rencontre des opérateurs économiques suédois et rencontré plusieurs opérateurs économiques du pays. Des rencontres qui ont été décisives pour avoir l'adhésion du plus grand nombre

d'hommes d'affaires suédois attendus à Lomé.

A ces pays hôtes, s'ajoutent les pays traditionnels convaincus depuis bien longtemps que la FIL constitue une vitrine désormais incontournable dans la promotion des affaires. Avec ces notes de succès à l'issue de la campagne de promotion, l'équipe du CETEF-LOME peut enfin se concentrer sur les autres détails. La clôture du site en dur pour la sécurité des exposants et visiteurs, la réfection des stands... les mesures d'accompagnement en transit et opérations douanières... le CETEF-LOME est presque prêt pour ouvrir ses portes aux opérateurs économiques togolais, africains et ceux annoncés de part le monde, pour la 11ème Foire Internationale de Lomé.

La Rédaction

## Emploi des jeunes LES PARLEMENTAIRES JAPONAIS INSTRUITS SUR LE FONCTIONNEMENT DU PROVONAT



La délégation parlementaire Japonaise conduite par l'honorable Tetsuya Togo qui a séjourné en début de ce mois d'octobre au Togo s'était également rendue dans certains ministères togolais pour mieux comprendre certains programmes de développement initiés par le gouvernement depuis quelques temps pour booster la croissance économique. Ainsi, M. Togo et ses collègues parlementaires ont eu une rencontre avec la ministre du développement à la base, de l'artisanat et de l'emploi des jeunes dans le but de comprendre le fonctionnement du volontariat au Togo et initier des échanges de volontaires japonais et togolais. La délégation de 5 députés japonais, conduite par M. Togo, a bénéficié d'une présentation du programme par Madame

Victoire Tomégah Dogbé, Ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat et de l'Emploi des Jeunes. « C'est un programme novateur et nous encourageons le gouvernement togolais à le restructurer et à le pérenniser. Je souhaite que les jeunes s'engagent dans le secteur des technologies pour booster le développement du Togo. Ce que je souhaite est que l'Etat veille à ce que les jeunes trouvent un emploi stable et décent à la fin du volontariat. Pour ma part, je ferai tout mon possible pour le renforcement des liens de coopération entre le Togo et le Japon », a déclaré Tetsuya Togo. Il a également indiqué que ce programme existe au Japon mais la différence est qu'il est conduit par des Ongs et non par le gouvernement. Dans le cadre de sa participation à la 5e

Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique à Yokohama, au Japon, le chef de l'Etat togolais a été félicité de l'initiation et de la mise en œuvre du programme PROVONAT. Cette visite intervient quelques jours après la prestation de serment de la sixième vague de volontaires nationaux, portant le nombre de volontaires déployés sur le terrain à 3 530. Outre le ministre du développement à la base, la délégation s'est également entretenue avec le ministre de l'enseignement supérieur, la délégation japonaise a évoqué un partenariat entre les universités publiques du Togo et celles du Japon, avec le ministre de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche sur l'exécution du PNIASA et avec le ministre de l'équipement.

D. A.

## Campagne cotonnière 2013 LES ANOMALIES PLUVIOMETRIQUES MENACENT LES PREVISIONS



La campagne agricole 2013 au Togo a été marquée par des perturbations. Elles ont été si criardes qu'elles menacent les prévisions en termes de rendements, que ce soit pour les céréales ou les autres produits. Démarrée le 23 mai 2013, la campagne cotonnière a, elle aussi, été marquée par de fortes anomalies pluviométriques. Non seulement les pluies ont été rares, mais encore ont-elles souffert d'une mauvaise répartition tant dans l'espace que dans le temps. La conséquence logique de cette anomalie c'est le retard accusé par les cotonculteurs dans la mise en pratique des techniques culturales et pour le cotonnier, un ralentissement de son évolution.

Tout ceci aura certainement une incidence sur le rendement prévu à la fin de la saison. Il faut noter qu'en dehors de la contrainte pluviométrique, le cotonnier est soumis aux attaques des parasites. Ainsi, dans la région cotonnière Nord, les cotonculteurs font face au « héliothis », une chenille donnée par un papillon. Ce parasite est maîtrisé grâce à l'utilisation du produit EMACOT. Quant à la région cotonnière centre, ses cotonniers subissent des attaques de parasites tels que « les vers roses », « les pucerons », « l'Earias » et « l'héliothis ». Enfin, dans la région cotonnière sud qui est celle ayant le plus subi l'anomalie pluviométrique – les cotonculteurs ont attendu la pluie 45 jours durant – les traitements insecticides ont aussi pris du retard. Il est noté une infestation de puceron et d'earias et l'apparition de vers rose et d'héliothis sur les parcelles coton. Selon « Coton ActuExpress » de septembre 2013, le bulletin d'information de la Nouvelle Société Cotonnière du Togo, NSCT, à l'intention des journalistes, la situation définitive des semis est de 102.385 hectares, contre 122.041 hectares la campagne 2012/13. Quant aux objectifs de superficie de la campagne ils s'élèvent à 110.000 hectares. Cette baisse dans la réalisation des objectifs, liée à la mauvaise pluviométrie aura sans aucun doute comme corolaire la baisse de rendements.

Paul KATASSOLI

## « Tandara » en commun des bêtes de tabaski L'AUTRE PREUVE DE LA CONFRATERNITE MUSULMANE

L'une des images remarquables le jour de tabaski est celle des bêtes fumées par les musulmans et surtout les étrangers résidant au Togo. A première vue, on s'étonnerait qu'une seule personne puisse s'acheter plus de 5 béliers à sacrifier. Cette option est possible mais avec les conditions de vie assez élevées, très peu de musulmans se sont offert ce luxe. Surtout dans le quartier Agoè-Zongo, une zone à forte concentration de musulmans issus de divers pays, il était facile de voir plus de 10 béliers fumés en un seul endroit. A entendre certains musulmans, cette activité en commun est un autre signe de l'amitié et la fraternité que cultive sans cesse le musulman.

Après avoir égorgé leur(s) bête(s) et leur avoir enlevé la peau et les intestins, un procédé appelé communément « Tchimsi », mot issu d'une langue nigérienne, les musulmans d'un même coin regroupent leurs bêtes pour procéder au « Tandara », ce procédé qui consiste à fumer la viande. Les musulmans qui n'ont pas eu les moyens de s'acheter une bête participent alors activement à ces opérations pour ensuite obtenir une part de la viande qui servira dans leur famille. Déjà à ce lieu de fumage, les hommes partagent les premiers repas de la fête ou prennent leur traditionnel thé vert. Selon des imams que nous avons rencontré, c'est le bélier qui a été égorgé par leur prédécesseur Ibrahim. Mais le prophète Mahomet a élargi la liste des bêtes. Le



musulman peut alors égorger un Chameau, un bœuf et aussi une chèvre. Mais, la plus grande bénédiction réside dans le sacrifice du bélier. C'est pourquoi dans la capitale Lomé, même ceux qui ont tué des bœufs à cause du nombre élevé de personnes de la famille et des connaissances, ont aussi fait l'effort de tuer au moins un bélier.

Apart les vendeurs de bêtes qui ont fait un bon chiffre d'affaire, les autres bénéficiaires de la fête sont les commerçants de charbon. En effet c'est des sacs de charbons qui ont été utilisés pour fumer les bêtes. 2 sacs de charbon au mois sont nécessaires pour fumer 10 béliers.

Londou KAWANA

### FAÏCHA Pressing

Lavage à Sec Express

Derrière SOMAYAF (ex AGIP Agoè)  
2è virage à droite, face au domicile du Ministre DOGO



**Nos atouts :**

- ❖ *Qualité des services*
- ❖ *Excellent rapport qualité/prix*
- ❖ *Collecte et livraison à domicile*





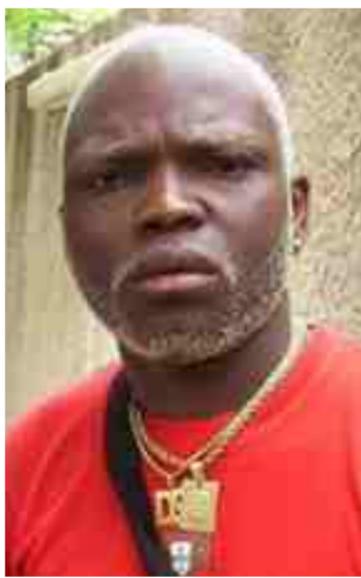




**Tél. : 22 46 03 20 / 90 02 12 71**

FAÏCHA Pressing la sensation de la propreté

## Deux icônes de la musique africaine s'en étaient allées en octobre DOUK SAGA ET LUCKY DUBE IMMORTALISÉES PAR LEURS ŒUVRES



quelles que soient les circonstances que lui et son groupe, la Jet Set Ivoirienne, démontraient à leurs fans. Aujourd'hui, le Coupé Décalé est un concept musical très répandu qui prend plusieurs formes.

L'autre star, Philip Lucky Dube est une personnalité incontournable du reggae africain. Né le 3 août 1964, il fait son entrée dans l'univers musical à 18 ans. Déjà en 1984, il sort un mini album reggae, « rasta never die ». Il décroche plusieurs trophées au cours de sa carrière, réussit la vente de plusieurs de ses albums. Malgré la réussite de sa carrière avec des chansons qui dénoncent l'apartheid et les vicissitudes et qui parlent aussi de sa vie, il garde la tête sur les épaules. Contrairement aux autres rasters mens, il mène une vie sans alcool et s'abstient aussi de la drogue.

La disparition des deux stars a marqué également les autorités de leurs pays. A chaque anniversaire de leur disparition, c'est le monde entier qui se rappelle d'eux et de leurs œuvres. Ils ne sont plus vivants mais leurs œuvres témoignent de leur passage sur terre.

Hubert LENOIR

Au-delà de leur pays, la Côte d'Ivoire pour Douk Saga et l'Afrique du Sud pour Lucky Dube, c'est l'Afrique toute entière qui porte ces deux monuments de la musique africaine dans son cœur. Ils sont arrivés à s'imposer par leur talent dans le domaine musical sur le continent et dans le monde. Même après leur disparition, les deux ambassadeurs restent respectivement des références en matière du Coupé Décalé et du Reggae.

Né le 23 mai 1974, Stéphan

Hamidou Doukouré alias Douk Saga débarque dans l'univers de la musique au moment où son pays est secoué par la guerre. Il révolutionne la musique ivoirienne avec son concept le Coupé Décalé et apporte plus d'espoir et de gaieté à la jeunesse ivoirienne. Il fera une carrière assez brève mais remarquable avant de rejoindre l'au-delà le 12 octobre 2006 à l'heure où le continent tout entier et le monde avait encore besoin de lui. Au-delà de la musique, c'est un mode de vie marqué par l'élégance et la joie de vivre

## Foot D1 ANGES FC PREND UNE SÉRIEUSE OPTION SUR LE TITRE



Il s'est disputé le dimanche dernier la 26e journée du championnat national de football de première division. Les Anges de Notsè reprennent le fauteuil de leader qu'ils ont perdu en milieu de semaine au profit de Sémassi qui avait battu en retard Unisport de Sokodé. Ce dimanche, Anges FC a battu Koroki de Tchamba par 3 buts au Stade Docteur Kaolo de Tsévié. L'AS Togo Port enlève le derby de Lomé devant Dyto (1-0).

L'AS Douanes de son côté a réussi à battre au Stade municipal de Lomé Unisport de Sokodé sur la plus petite des marges, 1-0. Pendant ce temps, Sémassi de Sokodé chute à Womé devant Maranatha qui est sur une bonne ascendance. Score final 1-0.

A Dapaong, c'est Foadan qui surpasse Agaza de Lomé sur le score de 2-0. Les scorpions noirs de Tokoin reviennent bredouilles de leur long voyage. Cette victoire permet ainsi à Foadan de consolider sa présence dans le peloton de tête. En battant à Bassar Kotoko de Lavié 1-0, Gbikinti pour sa part a fait un grand pas vers le maintien en Première Division.

A l'issue de cette journée, Anges FC reprend la première place avec 47 points. ASDouanes est 2e avec 45 points suivis respectivement de Sémassi et de Foadan qui ont également le même nombre de points. Avec sa défaite 1-0 à Sokodé devant ASKO, TAC est déjà relégué en 2e division. L'Étoile Filante est sur la même voix suite à son match nul de 0-0 face à Gomido.

Dias MISSOKO

## REMERCIEMENTS

### REMERCIEMENTS

Le chef Canton de Lama  
Le chef du village de Lama-Bou  
M. PEKETI Tchakam, chef du quartier de Lama-Boufèou  
La famille ESSODINA de Lama-Boufèou Piyodè  
La Famille AGO Nossilaki de Lama-Boufèou Piyodè  
Les familles SANDA Tchangaï, PALOUKI, NABEDE et PIDASSA de Lama-Boufèou  
Les familles parentes, alliées et amies profondément touchées par les marques de sympathie, d'affection et de soutiens moral matériel et financier que vous leur avez témoigné de diverses manières lors du décès et des obsèques de leur très chère et regrettée :



**ESSODINA Kidèi Marie Madeleine,  
Née SANDA Awi Tchangaï,**

Vous renouvellent leurs sincères remerciements et vous prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

## Nuit de Folie à Lomé SPECIAL BAL MASQUE A LA MAISON BLANCHE



En guise d'au revoir aux Grandes Vacances 2013, la Direction de l'Hôtel Maison Blanche a organisé le Samedi 12 Octobre dernier dans le somptueux cadre du 6866 VIP, une spéciale soirée Bal Masqué. Un spectacle mémorable qui a connu la participation de la Jet Set loméenne qui sait s'amuser totalement déguisée. Plusieurs artistes ont animé cette nuit de folie faite de divers jeux, concours et exhibitions. Outre, des bouteilles de champagne, des bons de restauration et autres enveloppes financières, les lauréats de divers concours ont eu droit à des dons de fournitures scolaires. Comme quoi après les vacances, il faut y aller. ...



## ATTENTION! REVOICI LA PROMOTION ILLICO CLASSIC!

*Vous l'avez demandée. Vous l'avez réclamée. La voici! Sortez vos 5 900 F CFA et faites votre choix.*

La promo la plus aimée de toute  
Jusqu'au 15 Novembre 2013, c'est encore  
la fête pour les clients de TOGO TELECOM.  
Réservez votre argent pour la rentrée de  
vos enfants! Car **un illico classic, c'est**

**moins de 5 900 F CFA.** En effet, TOGO TELECOM vous offre un pack composé comme  
suit:

- un mignon appareil illico classic
- Une carte SIM illico utilisable aussi avec une clé HELMINNOMADE
- 1000 F CFA de crédit

Tout ceci à seulement **5 900 F CFA.** Ce qui est encore plus intéressant, c'est que  
désormais vous pouvez enfin bénéficier du profil **PROMO PREPAID** et de la promo  
hebdomadaire **WEEKEND KDO.**

De mieux en mieux

Avec TOGO TELECOM, le meilleur reste à venir. Si vous êtes sur le réseau Illico, vous